



Journal of Applied Biosciences 160: 16438 - 16453
ISSN 1997-5902

Nomenclature locale et usages de *Senna obtusifolia* (L.) au Burkina Faso.

NACAMBO Haoua^{1*}, NANEMA Kiswendsida Romaric¹, KIEBRE Mariam¹, TRAORE Renan Ernest¹, SAWADOGO Nerbewendé¹, OUEDRAOGO Mahamadi Hamed¹, TIAMA Djakaridia², BOUGMA Lardia Ali¹, SOMBIE Pierre Alexandre Eric Djifaby², SAWADOGO Boureima³, BATIONO/KANDO Pauline¹, SAWADOGO Mahamadou¹.

¹ Université-Joseph KI-ZERBO, 03 BP 7021 Ouagadougou 03 BURKINA Faso. Équipe de Génétique et Amélioration des Plantes.

² Institut de recherche de l'Environnement et de l'Agriculture (INERA) 01 BP 476 Ouagadougou 01 Burkina Faso.

³ Université de Fada-N'Gourma, BP 54 Fada N'Gourma Burkina Faso

*Auteur E-mail : hnacambo@yahoo.fr

Submitted on 3rd February 2021. Published online at www.m.elewa.org/journals/ on 30th April 2021
<https://doi.org/10.35759/JABs.160.1>

RÉSUMÉ

Objectif général : Contribuer à une meilleure connaissance de *Senna obtusifolia* (L.) au Burkina Faso.

Objectifs spécifiques : recenser les connaissances endogènes relatives à la nomenclature de la plante, recenser les connaissances endogènes relatives à l'usage de la plante, collecter la semence de *Senna obtusifolia*.

Méthodologie et résultats : La prospection-collecte menée, a permis de noter la présence de *Senna obtusifolia* (*Casse fétide*) dans toute la zone d'étude et de récolter 132 accessions. L'enquête ethnobotanique a permis de collecter des connaissances endogènes relatives à la plante. L'unité d'enquête a été le ménage. Quatorze ethnies ont été rencontrées au sein de 237 ménages enquêtés. Des phénomènes de synonymie, d'utilisation du même nom par deux ou plusieurs groupes ethniques et de noms inexplicables ont été observés. L'espèce est aussi bien utilisée dans l'alimentation que dans la médecine. Elle est également une source de revenus pour la population locale.

Conclusion et application des résultats : Nombreuses connaissances endogènes relatives à l'espèce ont été recueillies au sein de la population locale. Ces connaissances endogènes serviront de guide pour la valorisation de l'espèce. Les 132 accessions récoltées serviront à d'autres études telles la caractérisation agromorphologique, la caractérisation physico-chimique et la caractérisation génétique moléculaire afin de mieux comprendre sa diversité, la conserver et mieux valoriser l'espèce. La présente étude permettra donc de poser des bases scientifiques de la conservation, de la valorisation et de l'amélioration génétique de l'espèce.

Mots clés : *Senna obtusifolia*, connaissances endogènes, enquête ethnobotanique, Burkina Faso.

Local nomenclature and uses of *Senna obtusifolia* (L.) in Burkina Faso.

ABSTRACT

General objective: To contribute to a better knowledge of *Senna obtusifolia* (L.) in Burkina Faso. *Specific objectives:* to identify the endogenous knowledge related to the nomenclature of the plant, to identify the endogenous knowledge related to the use of the plant, to collect the seed of *Senna obtusifolia*.

Methodology and results: The survey and collection allowed noting the presence of *Senna obtusifolia* (Casse fétide) in the studied area and to collect 132 accessions. The ethnobotanical survey allowed the collection of endogenous knowledge related to the plant. The survey unit was the household. Fourteen ethnic groups were encountered in the 237 households surveyed. Phenomena of synonymy, use of the same name by two or more ethnic groups and unexplained names were observed. The species is used in food as well as in medicine. It is also a source of revenues for the local population.

Conclusion and application of results: A lot of endogenous knowledge about the species was collected from the local population. This endogenous knowledge will serve as a guide for the development of the species. The 132 accessions collected will be used for other studies such as agromorphological characterization, physico-chemical characterization and molecular genetic characterization in order to better understand its diversity, conserve it and better valorize the species. The present study will thus allow to establish scientific bases for the conservation, the valorisation and the genetic improvement of the species.

Keywords: *Senna obtusifolia*, endogenous knowledge, ethnobotanical study, Burkina Faso.

INTRODUCTION

Les ressources Phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture constituent la base biologique de la sécurité alimentaire mondiale (FAO, 2009). Parmi ces ressources, existent de nombreuses espèces spontanées et subsponnées négligées ou mineures qui enrichissent l'alimentation humaine à travers leurs feuilles, fruits et les graines (Du Priez et De Leener, 1987). Cependant, ces cultures orphelines ont été négligées par la recherche et les services de vulgarisation entraînant ainsi une perte du savoir traditionnel. *Senna obtusifolia* (Casse fétide) est une de ces espèces négligées. En effet, ses feuilles sont utilisées comme légume dans toute l'Afrique, en Inde, en Sri-Lanka et dans de nombreux pays du Sahel (Pasternak *et al.*, 2007 ; Shailesh, 2012). Comme tous les autres légumes-feuilles, Il accompagne l'alimentation de base composée principalement de féculents de nombreuses familles africaines

(Chweya et Eyzaguirre, 1999; Dansi *et al.*, 2008a). Selon Busson (1965), *Senna obtusifolia* contient pour 100g de feuilles, 6mg de Fer; 608mg de Calcium; 95 mg de phosphore ; 120mg de Vitamine C ; 46-3,7mg de Vitamine A et 5,66mg de Protéine. Ses feuilles sont utilisées contre la cécité nocturne, l'hépatite, l'ictère, les piqûres d'insectes venimeux. Les graines sont également utilisées contre les piqures d'insectes venimeux (Eklun-Natey et Balet, 2012). Le *Kawal*, fabriqué à partir de ces feuilles génère des revenus aux acteurs (Abakare *et al.*, 2019). Malgré ses potentialités nutritionnelles, médicinales et économiques, *Senna obtusifolia* a très peu fait l'objet d'études au Burkina Faso. Aucun travail de collecte et de caractérisation sur le plan national n'a été encore réalisé sur la plante. Les rares études sur l'espèce se sont focalisées sur son aspect de plante envahissante (Thiombiaono, 2008),

médicinale (Eklu-Natey et Balet 2012) et sa valeur nutritive à travers le *Kawal*, aliment fabriqué à partir d'une fermentation de ses feuilles (Abakare *et al.*, 2019). En conséquence, il demeure mal connu. Aussi des stratégies de gestion durable de la diversité de cette plante doivent-elles être initiées afin de mieux valoriser cette espèce pour le bien-être de la population. Le développement des stratégies passe par la compréhension des pratiques sociales de gestion de la diversité et la description des processus locaux de dénomination et de sélection des variétés (Manusset, 2006 ; Missihoun *et al.*, 2012 ; Toure *et al.*, 2013). Ainsi, la présente étude a

eu pour objectif général de contribuer à une meilleure connaissance de *Senna obtusifolia* (L.) en utilisant les connaissances locales, endogènes. Elle permettra donc de poser des bases scientifiques de la conservation, de la valorisation et de l'amélioration génétique de l'espèce. De façon spécifique, elle vise à travers une enquête ethnobotanique, i) à recenser les connaissances endogènes relatives à la nomenclature de la plante, ii) à recenser les connaissances endogènes relatives à l'usage de la plante et ii) à travers une prospection collective, à collecter la semence pouvant servir à l'évaluation de la diversité génétique de l'espèce.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Zone d'enquête et de prospection-collecte :

Le Burkina Faso a un climat de type Soudano-sahélien (MAHRH, 2007 ; Thiombiano et Kampmann, 2010). Du nord au sud, on distingue trois zones climatiques :

-La zone Sahélienne, située au nord de la latitude 14 degrés nord avec une pluviométrie inférieure à 600mm. La saison des pluies dans cette zone est très courte et couvre à peine deux à trois mois et les températures moyennes sont supérieures à 30 °C. C'est la zone la moins arrosée du pays.

- La zone Nord – soudanienne, comprise entre 11degré 30' et 14 degrés latitude nord, avec une pluviométrie variante entre 600mm et 900mm. Le climat est de type nord soudanien. Elle se caractérise par une saison pluvieuse de quatre à cinq mois et des températures moyennes comprises entre 20 et 30 °C.

-La zone Sud- soudanienne située au sud de 11 degrés 30' latitude nord, avec une pluviométrie de plus de 900mm. Le climat est de type soudanien. Dans cette zone, la saison des

pluies s'étale sur cinq à six mois et les températures moyennes annuelles varient de 20 à 25 °C. C'est la zone la plus arrosée du pays. L'étude a été menée dans six provinces réparties dans les trois zones climatiques du Burkina Faso. Il s'agit des provinces du Houet et du Poni dans la zone soudanienne ; du Mouhoun, du Kadiogo et du Kouritenga dans la zone soudano-sahélienne et de la province du Yatenga dans la zone sahélienne. Dans chaque province, deux villages ont été choisis en tenant compte de leur accessibilité en toute saison et du faible niveau de développement pour l'enquête. Soit au total 12 villages (figure 1). Il s'est agi des villages de Banakélédaga et Darsalamy dans la province du Houet, de Kampti et Loropéni dans la province du Poni, de Fakouna et Lonkakuy dans la province du Mouhoun, de Saaba et Garghin dans la province du Kadiogo, de Bassem-Poessin et Koudmi dans la province du Kouritenga, de Sissamba et Soumianga dans la province du Yatenga.

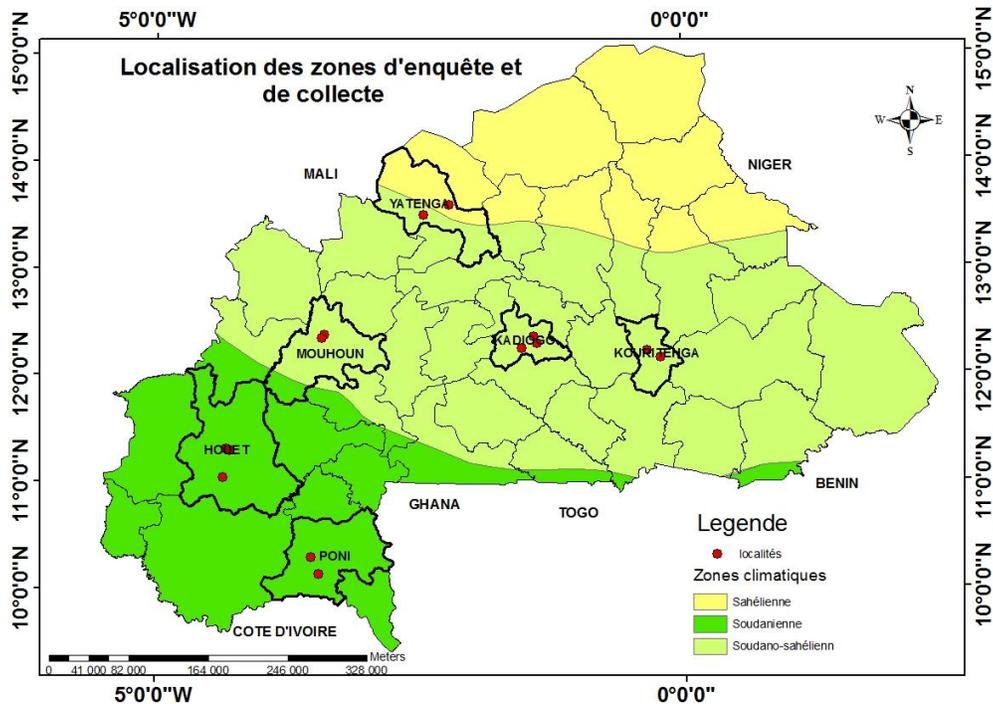


Figure 1 : Localisation des sites d'enquête et de collectes des accessions de *Senna obtusifolia* (L.) au Burkina Faso

Prospection-collecte d'accessions et enquête ethnobotanique : La collecte des données s'est faite à travers les enquêtes individuelles. L'enquête ethnobotanique s'est déroulée en Octobre 2017. L'unité d'enquête a été le ménage. La méthode d'enquête utilisée a été celle des interviews individuelles d'un membre du ménage. Pour la collecte des données, une fiche d'enquête constituée d'un questionnaire prenant en compte les aspects taxonomiques, socioculturels et économiques de *Senna obtusifolia* a été adressée à chaque ménage. Les renseignements recueillis ont concerné principalement les paramètres tels que le sexe et l'âge de l'enquêté, les différents types de mets faits à base de la plante, les différents usages, le nom local et sa signification. Dans chaque village, les ménages enquêtés ont été choisis de façon aléatoire. Vingt (20) ménages ont été retenus par village. La collecte des semences a par contre eu lieu en décembre 2017. En plus des douze villages où a lieu l'enquête, la semence a également été collectée à Saouileni dans le Houet, à Tanlarghin dans le

Kadiogo et au secteur 14 de Bobo-Dioulasso. Dans toutes les localités, les semences ont été collectées dans la nature par prélèvement d'échantillons des différentes accessions sur différents types de sols car les enquêtés ne disposent pas de semences.

Traitement des données : Les données recueillies au cours de l'enquête ethnobotanique, essentiellement qualitatives, ont été dépouillées et analysées par la statistique descriptive. Les résultats de l'analyse ont été représentés sous forme de tableaux et de graphiques en utilisant le Logiciel EXCEL 2016 et Arc Gis 2012. Les données ont d'abord été saisies puis traitées à l'aide du Logiciel EXCEL 2016. Après ce traitement, les données ont servi au calcul des fréquences en utilisant le même logiciel EXCEL 2016. Il a également servi à la construction des différents histogrammes et diagrammes. Le logiciel Arc Gis 2012 a servi à la construction de la carte de localisation des sites d'enquête et de collectes des accessions de *Senna obtusifolia*.

RÉSULTATS

Collecte des accessions de *Senna obtusifolia* : Au total cent trente-deux (132) accessions de *Senna obtusifolia* (L.) ont été collectés dans toute la zone d'étude. Il s'est agi de 22(16,66%) accessions de la zone

sahélienne, de 68(51,51%) accessions de la zone soudano-sahélienne et de 42(31,81%) accessions de la zone soudanienne. Les accessions sont majoritairement de la zone soudano-sahélienne (figure2).

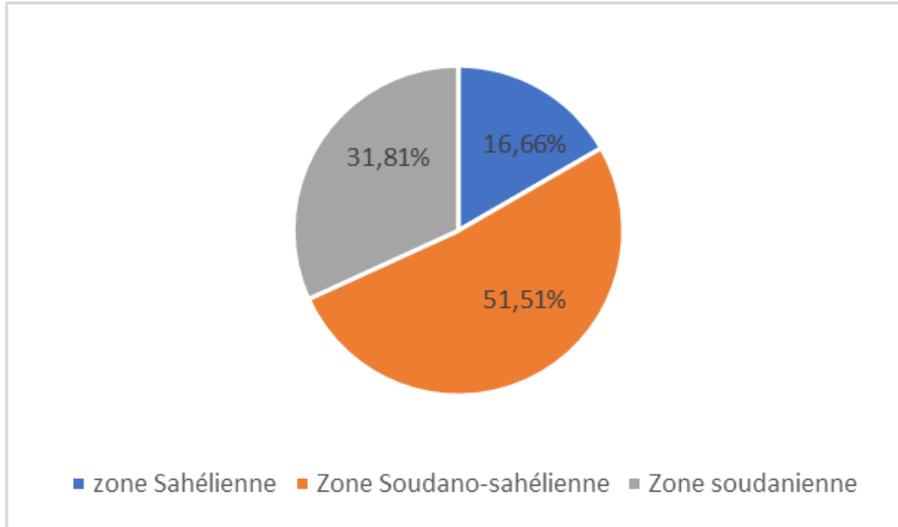


Figure 2 : Répartition des accessions collectées en fonction de la zone climatique

Caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée : La population enquêtée se compose aussi bien d'hommes que de femmes. Ainsi la population enquêtée est à majorité féminine soit 60,75% de femmes contre 39,24 % d'hommes dont l'âge est

compris entre 15 et 95 ans (figure 3). Cette population est relativement jeune avec 62,86% d'enquêtés dont l'âge varie entre 15 et 45 ans et 37,13% d'enquêtés dont l'âge varie entre 45 et 95 ans.

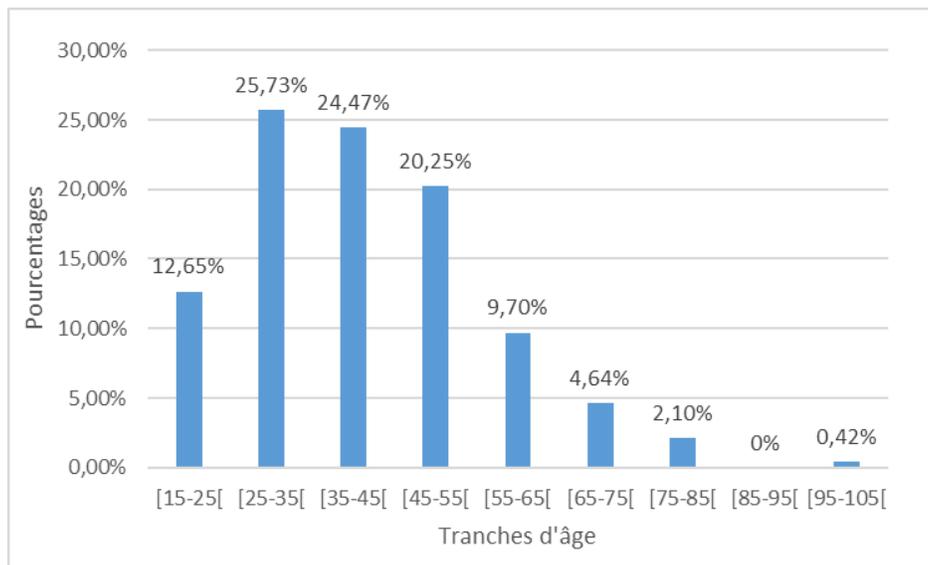


Figure 3 : Répartition des enquêtés par tranches d'âge

Répartition des enquêtés en fonction des ethnies : Au total 240 ménages ont été enquêtés dans toute la zone d'étude. Cependant les fiches de trois (03) ménages ont été écartées lors de l'analyse pour informations

incomplètes. Sur les 237 ménages enquêtés, quatorze (14) ethnies ont été rencontrées dont plus de la moitié soit 56,96% des ménages sont de l'ethnie Mossi et les 43,04% restant sont constitués d'autres ethnies (figure 4).

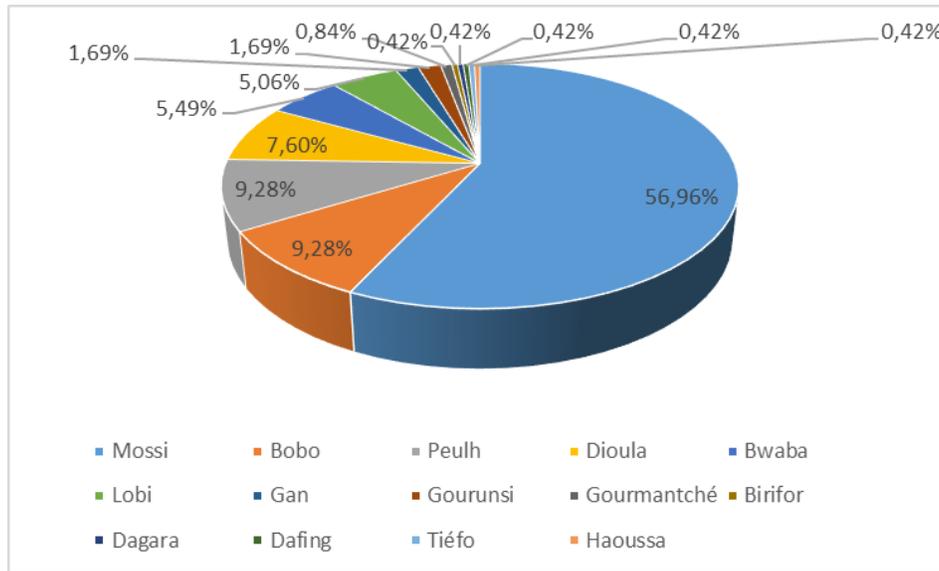


Figure 4 : Répartition des enquêtés par ethnie

Nomenclature ethnobotanique, et taxonomie locale de *Senna obtusifolia* : Dix-neuf (19) noms ont été recensés au sein des quatorze (14) ethnies. Les noms varient suivant les localités et d'une ethnie à l'autre. Dans la plupart des cas (57,142%), les noms ne varient pas à l'intérieur d'un même groupe ethnique. Cependant, dans 42,85% des cas, ils varient de

deux (2) à six (6) à l'intérieur d'un même groupe ethnique (tableau 1). Quel que soit l'ethnie, la nomenclature locale se base sur le goût, l'odeur, l'habitat naturel, l'intérêt de la plante pour la population locale, sa morphologie et le rapport avec l'ethnie qui consomme beaucoup la plante ou des animaux qui la consomment.

Tableau 1 : Répartition des noms locaux de *Senna obtusifolia* (L.) en fonction des ethnies.

Ethnies	Noms locaux	Signification du non
Birifor	<i>Jankporo</i>	Inconnu
Bobo	<i>Kikiri,</i> <i>Krikri,</i> <i>Kéki,</i>	Inconnu Inconnu Inconnu
Bwamu	<i>Kouéré,</i> <i>Tiwi</i>	Plante des femmes Dafing Inconnu
Dafing	<i>Sérou</i> <i>Séri</i>	Repas destiné à l'époux chéri Repas destiné à l'époux chéri
Dagari	<i>Jankporo</i>	Inconnu
Dioula	<i>Krikri,</i> <i>Dakrikri</i>	Goût amère Goût amère
Gan	<i>Kpafiloum,</i> <i>Kpafaloum</i>	Inconnu Inconnu
Gourmantché	<i>Kpanpandi</i>	Inconnu
Gourunsi	<i>Youlou sonan</i>	Haricot des lions
Haoussa	<i>Tawassa</i>	Inconnu
Lobi	<i>Jangboro, Jankporo,</i> <i>Sidoumafa</i>	<i>Plante qui pousse dans les basfonds</i> Feuille de l'hyène
Mossi	<i>Sigda,</i> <i>Sougda,</i> <i>Soigda,</i> <i>Sogoda,</i> <i>Sugdré,</i> <i>Katr-nanguri</i>	Inconnu Inconnu Inconnu Ça aide Inconnu Arachide de l'hyène
Peulh	<i>Uulo</i>	Qui sent
Tiéfo	<i>Kinkin</i>	Inconnu

Importance socio-économique de *Senna obtusifolia* (L.)

Utilisation alimentaire de *Senna obtusifolia* : Dans tous les ménages enquêtés, les jeunes feuilles de la plante sont utilisées dans l'alimentation (figures 5 et 6). Ainsi, les feuilles de *Senna obtusifolia* sont soit préparées sous forme de sauce dans 47,94 % des ménages ; soit en association avec du couscous de maïs, de mil ou de sorgho dans

33,82% des ménages (figure 6a) ; soit sous forme de *youngou* (6b) qui sont des feuilles bouillies et pressées auxquelles on ajoute de l'huile et du sel dans 6,17% des ménages ; soit sous forme de *gonré* dans 12,05% des ménages. Tous les mets préparés à base des feuilles de la plante sont rencontrés dans toutes les régions où a lieu l'étude et indépendamment de l'ethnie.

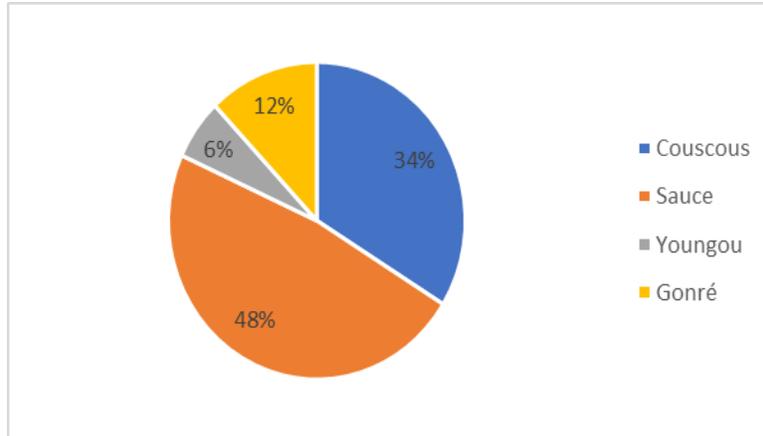


Figure 5 : Proportion des enquêtés en fonction du type de mets



Figure 6a- couscous à base de feuilles



Figure 6b-youngou à base de feuilles

Figure 6 : différents mets préparés à base des feuilles de *Senna obtusifolia* (L)

Utilisation médicinale : Les résultats de l'enquête ont montré que toutes les parties de *Senna obtusifolia* peuvent être utilisées pour soigner des maladies (tableau 2). Chaque partie traite plusieurs maladies et même des parties différentes peuvent traiter le même mal. L'utilisation des racines de la plante pour soigner les morsures de serpents et les infections urinaires et des graines pour soigner

la toux a été relevée uniquement par un enquêté de 95 ans. Les autres parties et les maladies qu'elles soignent ont été énumérées sans distinction d'âge ni de sexe. Un enquêté de la région des hauts bassins a même affirmé que les vertus de *Senna obtusifolia* avoisineraient celles de *Moringa oleifera* plante reconnue pour ses nombreuses vertus.

Tableau 2 : Différentes parties de *Senna obtusifolia* (L) et maladies traitées.

Parties de la plante	Maladies soignées
Feuilles	Maux de ventre, paludisme, hypertension artérielle, jaunisse.
Tige	Toux, jaunisse, paludisme.
Racines	Maux de ventre, paludisme, jaunisse, morsures de serpents, infections urinaires.
Graines	Conjonctivite, paludisme, jaunisse, toux, vertiges.

Usages économiques : Outre son rôle alimentaire et médicinal, *Senna obtusifolia* (L.) constitue une source de revenus pour les ménages. En effet, selon la population enquêtée, toutes les parties de la plante peuvent être commercialisées. Ainsi, pour la majorité des ménages (66,66 %), les feuilles sont les plus vendues dans des marchés locaux à bas prix aussi bien à l'état frais qu'à l'état séché. Ces prix varient de 25 à 50 FCFA le tas

(figure7 et 8a) ; de 100 à 200 FCFA la boîte de tomate (figure8b) et 750 à 1 000 FCFA le gros plat (figure8c). Cette variation du prix est fonction de la disponibilité de la plante. Pour 2,10 % des enquêtés, les tiges sont vendues entre 100 à 750FCFA le fagot pour être utilisées soit comme bois de chauffe, soit comme bois de brochettes. Elles sont aussi utilisées dans la confection des palissades et des nattes qui sont vendus à 750FCFA l'unité.

**Figure7** : Vente des feuilles fraîches de *Senna obtusifolia* à 25 F par tas au Burkina Faso



Figure8 : Feuilles sèches de *Senna obtusifolia* en vente dans divers récipients au Burkina Faso : a- Tas de 25 FCFA ; b- Lot de 100 FCFA dans la boîte de tomate ; c- Plat de 1000FCFA.

Fréquence de consommation, traits indésirables, tabous et interdits : Les résultats de l'enquête montrent que la quasi-totalité (99,16 %) des ménages consomment l'espèce en tant que légume contre une minorité (0,84 %) qui n'en consomment pas. Parmi ceux qui en consomment, une faible proportion (7,59 %) consomment la plante de façon fréquente alors que la majeure partie la consomment de façon modérée (60,75%) ou occasionnelle (30,80%) (Figure 9). Cette fréquence de consommation est fonction des régions. Ainsi, elle est modérée dans les régions de la boucle du Mouhoun, du Nord, des Hauts bassins et du Centre et occasionnelle

dans les régions du Sud-ouest et du Centre-est. Quant aux traits indésirables, la majorité des enquêtés (83,96 %) trouvent que la plante n'a aucun trait indésirable. Par contre une minorité (16,03 %) trouvent qu'elle présente des effets indésirables tels l'odeur, le goût, le temps de cuisson qui est long et l'aspect gluant des jeunes feuilles dans des fréquences respectives de 87,5% ; 5% ; 5% ; et 2,5%(figure10). Selon la population enquêtée, il n'existe ni tabous, ni d'interdits relatifs à cette plante. Le seul élément relevé par un enquêté est qu'il faut laisser sécher le maïs avant de sécher les feuilles de la plante, sinon il ne pleut plus.

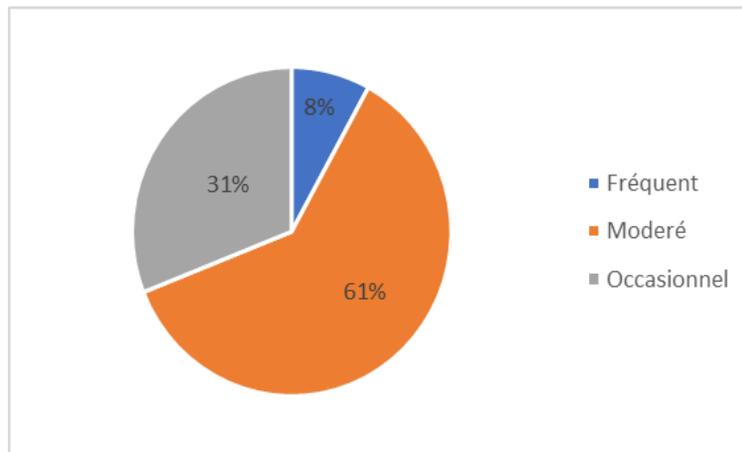


Figure 9 : Proportion des enquêtés en fonction des différentes fréquences de consommation.

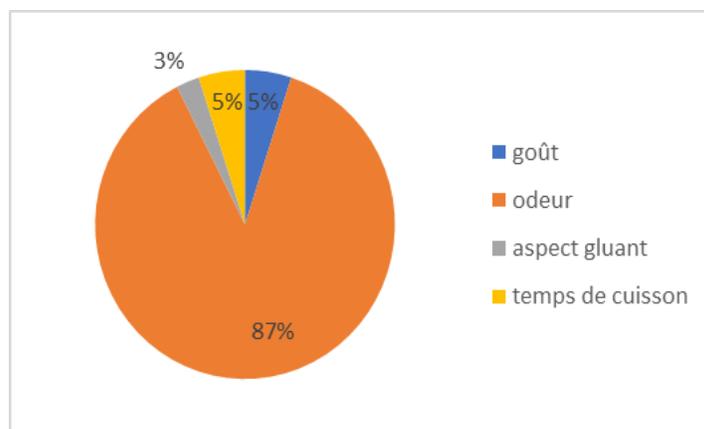


Figure 10 : Proportion des enquêtés en fonction des traits indésirables

DISCUSSION

Senna obtusifolia (L.) est une plante sauvage rencontrée naturellement dans toutes les trois zones climatiques du Burkina Faso. Ceci s'expliquerait par une capacité de la plante à s'adapter aux différentes conditions pédoclimatiques du pays. En effet, selon Du Priez et De Leener (1987), Abakare et al. (2019), elle est tolérante au stress hydrique, résiste sur les sols sableux et sablo-terreux qui ont une faible fertilité et une faible rétention d'eau. Une forte proportion de femmes a été rencontrée dans cette enquête (60,75%). Ceci pourrait s'expliquer par le fait qu'elles sont pour la plupart des ménagères. Celles-ci travaillent dans les champs et s'occupent des questions de légumes dans leurs foyers. Selon Chweya et Eyzaguirre (1999), la production, la cueillette, la domestication, la commercialisation, la conservation et l'utilisation des légumes feuilles sont essentiellement des activités féminines. En effet, selon la FAO (2010), les femmes rurales sont responsables de la moitié de la production alimentaire de la planète. Elles produisent entre 60 et 80 pour cent des denrées alimentaires dans plusieurs pays en développement. Les femmes assument souvent une responsabilité spécifique dans la gestion des jardins potagers où se trouve une plus grande variété de légumes, de fruits, d'épices, de plantes médicinales et d'autres cultures par rapport à celle des champs qui produisent les

cultures de base, et dont la responsabilité primaire est assumée par les hommes. La présence d'hommes parmi les enquêtés permet de bénéficier en plus des connaissances des femmes, de celles de ces derniers concernant la plante. En effet, l'utilisation des racines de la plante dans le traitement des morsures de serpent et des infections urinaires, et des graines dans le traitement de la toux a été relevée uniquement que par des hommes dans la présente étude. La population enquêtée est à majorité jeune. Cependant, la présence de personnes âgées bien qu'en nombre réduit permet l'accès à des connaissances et à des pratiques endogènes, anciennes sur *Senna obtusifolia*. En effet, seul un enquêté de 95 ans a révélé le fait que les racines sont utilisées contre les morsures de serpent et les infections urinaires, et que les graines sont utilisées dans le traitement de la toux. La présence de jeunes permettrait également d'avoir des informations sur de nouvelles utilisations de la plante. Sur les 237 ménages enquêtés, quatorze (14) ethnies ont été rencontrées. Ce qui permettrait d'avoir une variabilité de savoirs endogènes car selon Adjatin (2006) les savoirs traditionnels et l'utilisation des légumes-feuilles traditionnels diffèrent d'une ethnie à l'autre. Une variation des noms vernaculaires d'une localité à l'autre, d'une ethnie à l'autre et même au sein d'un même groupe ethnique a été observée. La variation du nom local au sein

d'un même groupe ethnique pourrait être due à une déformation du nom original ou à l'existence des groupes dialectiques au sein du même groupe ethnique. C'est le cas chez les mossis qui identifient la plante sous plusieurs appellations telles *Sigda*, *sougda*, *soigda*, *sogoda*, *sugdré*. Des observations similaires ont été rapportées sur des légumes feuilles au Bénin par Dansi et al. (2008a) ; sur l'aubergine du groupe Kumba par Bationa-Kando et al. (2015), sur le sorgho sucré par SAWADOGO (2015), sur *Cleome gynandra* par Kiebre (2016) et sur *Corchorus olitorius* par Kiebre (2018) au Burkina Faso. De plus, les résultats antérieurs de Kpeki (2008) sur quatre légumes-feuilles au Bénin ont également rapporté une variation des noms locaux suivant les groupes ethniques. Selon ces auteurs, ce phénomène ne permet pas d'apprécier efficacement la diversité génétique au sein d'une espèce. Les noms *Katr nanguri*, *Sugdré* en langue Mooré et *Uulo* en langue peulh sont semblables à ceux rencontrés par Eklou-Natey et Balet (2012) sur *Senna obtusifolia*. Cependant, la nomenclature dans la présente étude, diffère de celle de Eklou-Natey et Balet (2012) par la présence d'autres appellations de l'espèce en langue Moore. Les phénomènes de synonymie et de l'utilisation du même nom par deux ou plusieurs groupes ethniques constatés dans l'appellation de la plante sont similaires à ceux rapportés par Dansi et al. (2008b) et Kpeki (2008) sur des légumes feuilles au Bénin. L'exemple des mossis qui utilisent plusieurs noms pour désigner la plante et ceux des bobos et dioulas qui appellent la plante *krikri*, des Lobis, Dagaris et Birifors qui appellent la plante *Jankporo* illustrent respectivement les phénomènes observés. L'utilisation du même nom par deux ou plusieurs groupes ethniques pourrait s'expliquer par le fait que ces ethnies occupent la même aire géographique ou ont des liens historiques communs comme rapporté par Dansi et al. (2008). La nomenclature locale est essentiellement basée sur des éléments usuels en rapport avec les

espèces. En effet, dans la présente étude, des noms ont été donnés en rapport avec le goût, l'odeur, l'intérêt de la plante pour la population locale, la morphologie, l'habitat naturel et le rapport avec l'ethnie qui consomme beaucoup la plante ou des animaux qui la consomment. Ainsi la plante s'appelle *krikri* en langue Dioula à cause de son goût amère, *Jangboro* en langue Lobi qui veut dire quelque chose qu'on transporte avec une pirogue parce qu'elle pousse dans les basfonds. Elle s'appelle aussi *sidoumafa* en langue Lobi pour dire feuilles de l'hyène, *kouéré* en langue Bwamu pour dire plante des femmes Dafing, *youlou-sonan* en langue Gourunssi pour dire haricot des lions, *katr-nangouri* en langue Mooré qui signifie arachide de l'hyène et *sogoda* en langue Mooré qui signifie ça aide. Pour les peulhs, la plante s'appelle *Uulo* à cause de son odeur. Selon une enquête de la région de la Boucle du Mouhoun, l'appellation Séri en langue Dafing découlerait du mot « chéri » mal prononcé, donc signifierait un repas destiné à l'époux chéri. Des dénominations basées sur la morphologie, le goût, et les caractères organoleptiques ont été rapportées par Nanema (2010) sur le fabirama, par Sawadogo (2015) sur le sorgho sucré, par Kiebre (2018) sur *Corchorus olitorius* et Sawadogo (2018) sur *Solanum aethiopicum* au Burkina Faso. Cependant, il existe des noms inexplicables. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les enquêtés ne disposent pas de l'information ou que les noms sont exogènes au milieu ou d'origine ancienne comme observées par Dansi et al. (2008) pour des légumes feuilles au Bénin. Des situations analogues ont également été observées par Kpeki (2008) au Bénin pour des légumes feuilles. La consommation des légumes-feuilles sous diverses formes est un fait d'héritage. En effet, selon les enquêtés, ils sont nés trouver que leurs parents consomment la plante, donc eux aussi ils en consomment. Ces observations sont corroborées par celles de Adjatin (2006) qui stipulent que les savoirs traditionnels et

l'utilisation des légumes-feuilles traditionnels diffèrent d'une ethnie à l'autre et que la consommation des légumes-feuilles traditionnels chez toutes les ethnies est un fait d'héritage. Les légumes-feuilles leurs permettent de faire varier l'alimentation et également de résoudre le problème de la faim. De plus, selon cette même population, la plante est riche en vitamines et en protéines donc très bonne pour la santé. L'importance des légumes-feuilles dans la lutte contre la faim en période de soudure a déjà été observée par Millogo-Rasolodimby, (2001) et Batawila, (2005). Les différents mets (*sauce, couscous, youngou, gonré*) préparés à base des feuilles de *Senna obtusifolia* se rencontrent dans toutes les régions où a lieu l'étude sans distinction d'ethnie. Cela pourrait s'expliquer par le fait que selon Batawila (2005), il existe des cas où l'habitude alimentaire peut être acquise par brassage culturel. Les populations rurales ont le plus souvent recours aux plantes pour soigner leurs pathologies courantes. D'après les estimations 80% de la population mondiale dépend principalement de la médecine traditionnelle pour le traitement des maladies (Cunningham, 1993). Dans cette étude, il ressort, que toutes les parties de *Senna obtusifolia* sont utilisées dans le traitement de pathologies. Des travaux réalisés par Eklun-Natey et Balet. (2012) au Burkina Faso et au Sénégal confirment ces résultats. Kirtikar et Basu (1998) ont aussi trouvé que *Senna obtusifolia* (L.) est utilisé pour soigner le problème de vision. Cette dépendance vis-à-vis des remèdes dérivés des plantes indigènes est particulièrement marquée dans les pays en développement où la médecine occidentale est

souvent absente ou simplement très coûteuse (Okafor et Ham, 1999). De plus, selon un enquêté de la région des hauts bassins les vertus de *Senna obtusifolia* avoisineraient celles de *Moringa oleifera* plante reconnue pour ses nombreuses vertus. En effet, *Moringa oleifera* est une plante à usage assez courant en médecine populaire et en alimentation dans les sociétés africaines et asiatiques (Kerrharo, 1974). Sa valorisation demeure donc une nécessité. La valeur économique de *Senna obtusifolia* (L.) est due à la commercialisation de ses feuilles, ses racines, ses tiges et de ses graines. Le revenu tiré de l'exploitation de cette espèce varie d'une localité à l'autre mais reste cependant très faible. En effet, sur les marchés locaux, la demande en légumes feuilles traditionnels est souvent faible car chaque ménage tend à assurer plus ou moins ses propres besoins, entraînant une baisse considérable du prix des légumes feuilles traditionnels sur les marchés (Matlhare et al., 1999 ; Maundu et al., 1993). Certains enquêtés trouvent que la plante possède des traits indésirables que sont le goût, l'odeur, l'aspect gluant des jeunes feuilles et le temps de cuisson qui est long. Des résultats similaires sont observés au Bénin par Adjatin (2006) pour des légumes feuilles. Contrairement à d'autres plantes, *Senna obtusifolia*, ne présente pratiquement ni tabous, ni interdits. Au nord du Bénin par exemple, *Cerathoteca sesamoides* n'est pas consommé par les chasseurs et les personnes ayant des pouvoirs surnaturels. Cette espèce réduirait considérablement l'acuité visuelle et le pouvoir des forces occultes (Dansi et al, 2008).

CONCLUSION ET APPLICATION DES RÉSULTATS

L'étude a révélé l'existence de nombreuses connaissances endogènes relatives à l'espèce au sein de la population locale. Ces connaissances diffèrent d'une ethnie à l'autre et les guident dans la nomenclature, la classification et l'utilisation de ce légume-

feuille. Les connaissances endogènes serviront de guide pour la valorisation de l'espèce. La nomenclature locale de l'espèce dans la zone enquêtée a varié d'une ethnie à une autre et parfois à l'intérieur du même groupe ethnique. Dans cette nomenclature locale, des

phénomènes de synonymie, de l'utilisation du même nom par deux ou plusieurs groupes ethniques et du cas de noms inexpliqués ont été observés. Pour les noms ayant une signification, la nomenclature s'est basée sur des éléments de nomenclature tels le goût, l'odeur, l'intérêt de la plante pour la population locale, la morphologie, l'habitat naturel et le rapport avec l'ethnie qui consomme beaucoup la plante ou des animaux qui la consomment. La population locale utilise la plante aussi bien dans l'alimentation, que dans la phytothérapie traditionnelle. Elle constitue également une source de revenus pour cette population. La

collecte a permis de rassembler cent trente-deux (132) accessions de *Senna obtusifolia*. Étant collectées dans diverses zones agroécologiques sous différents facteurs biotiques et abiotiques, ces accessions vont constituer les bases d'une connaissance de la diversité génétique de l'espèce au Burkina Faso. D'où l'intérêt d'autres études telles la caractérisation agromorphologique, la caractérisation physico-chimique et la caractérisation génétique moléculaire afin de mieux comprendre sa diversité, la conserver et valoriser l'espèce.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Abakare I. L., Guira F. Tapsoba F., Zongo C., Abdoullahi Hissein O., Tidjani A. et Savadogo A., 2019. Le kawal, un condiment à base de feuilles fermentées de *Senna obtusifolia* : technologies et valeurs nutritionnelles. Af. J. Food Agric. Nutri. Dev. 19(2) : 14244-14260.
<https://doi.org/10.18697/ajfand.85.17435>
- Adjatin A., 2006. Contributions à l'étude de la diversité des légumes feuilles traditionnels consommés dans le département de l'Atacora (Benin). Université de Lomé (Togo)- Diplôme d'Études 303-Approfondies 2006, 55P.
- Batawila K., 2005. Etude ethnobotanique sur les plantes légumières de cueillette au Togo. DUEC Thesis, Applied Ethnobotany, FSPB, Université of Lille, 52 p.
- Bationo-Kando P., Sawadogo B., Nanema K. R., Kiebré Z., Sawadogo N., Kiebré M., Traoré 308-R. E., Sawadogo M., Zongo J.D., 2015. Caractérisation of *Solanum ethiopicum* (Kumba group) in Burkina Faso. International Journal of Sciences and Nature vol. (2) : 169-16. ISSN 2278-9103.
- Busson F. 1965. Table de composition des aliments à l'usage de l'Afrique. Les plantes alimentaires de l'Ouest africain. Organisme de Recherche sur les Aliments et la Nutrition Africaine (ORANA), Dakar.
- Chweya J. A. and Eyzaguirre p. (eds), 1999. The Biodiversity of traditional leafy vegetables. IPGRI Rome (Italy), 182p.
- Cunningham A., B. 1993. African medicinal plants : Setting priorities at the interface between conservation and primary healthcare. In People and Plants Working Paper. UNESCO.
- Dansi A., Adjatin A., Adoukonou- Sagabadja H., Faladé V., Adomou A.C., Yedomonthan H., Akpagana K. et de Foucault B., 2008 b. Traditional leafy vegetables in Benin : Folk nomenclature species under threat and domestication Acta Botanica Gallica, 156 : 183-199.
<https://doi.org/10.1080/12538078.2009.10516150>
- Dansi A., Adjatin A., Adoukonou- Sagabadja H., Faladé V., Yedomonthan H., Odou D. et Dossou B., 2008 a. Traditional leafy vegetables and their use in the Benin republic. Genetic Resource and crop Evolution 55, DOI : 10.1007/s10722-008-9324-z., pp.1239-

1256. <https://doi.org/10.1007/s10722-008-9324-z>
- Dansi A., Adjatin A., H. Adoukonou-Sagbadja H., Faladé V., Yédomonhan P., Vodouhè R., Agbangla C., Sanni A., Akouegninou A., Akpagana K. 2008. Biodiversité des Légumes feuilles Traditionnels consommés au Bénin, 157P. ISBN : 978 - 99919 - 68 - 63 - 6
- Du Priez H. et De Leener P., 1987. Jardins et vergers d'Afrique. Editions : Harmattan. 7 rue de l'école polytechnique. 75005 Paris, France. ISBN 2-87105-005-8.
- Eklun-Natey R. D. et Balet A., 2012. Pharmacopée Africaine Dictionnaire et Monographies multilingues du potentiel Médical des plantes africaines. Afrique de l'Ouest. Vol 2. Édition d'en bas-Traditions et Médecines. T& M Genève ISBN, 978-2-8290-0433-9.
- FAO, 2009. Farmers field schools in emergency, preparedness and pastoral setting- Lessons learned and strategy recommendations. Nairobi.
- FAO, 2010. Ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde. 432p. ISBN 978-92-5-206534-0.
- Kerrharo J., 1974 : La Pharmacopée africaine, Plantes médicinales et toxiques. Direction de la Statistique et de la Prévision, Enquête Démographique et de Santé II (EDS II) ; Ministère de l'Économie, des Finances et du Plan du Sénégal, 1992/1993. Rapport de synthèse .1994 :12. In Moussa Ndong, Salimata Wade, Nicole Dossou, Amadou T. Guiro, Rokhaya Diagne Gning, 2007. Valeur nutritionnelle du *Moringa oleifera*, étude l'enrichissement de divers plats traditionnels sénégalais avec la poudre des feuilles. African Journal of food Agriculture Nutrition and Development. Vol 7, NO 3, 2007. ISSN 1684-5374.17P.
- Kiebré M., 2018. Diversité génétique de *Cochlospermum olitorius* (L.) (corète potagère) du Burkina Faso. Thèse Doctorat Université Ouaga I Pr Joseph Ki-Zerbo 112 p.
- Kiebré Z., 2016. Études de la diversité génétique d'une collection de Caya blanc (*Cleome gynandra* L.) du Burkina Faso. Thèse Doctorat université Ouagadougou. 121p.
- Kirtikar K.R. and Basu B.D., 1998 « Indian Medicinal plants » vol II, International Book Distributors, Dehradun, India, pp. 804-806.
- Kpeki B. S., 2008. Ethnicité, taxonomie et distribution géographique de quatre espèces de légumes feuilles traditionnels au Bénin : *Acmella uliginosa*, *Ceratodesma Sesamoides*, *Justicia tenella* et *Sesamum radiatum*. Faculté des sciences agronomiques/Université d'Abomey Calavi. Diplôme d'Ingénieur Agronome 2008. 142 p.
- MAHRH, 2007. Burkina Faso : rapport national sur l'état des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture. 45 p.
- Manusset, 2006. Propositions pour une clé d'identification des variétés de manioc chez différents groupes culturels en Guyane française. *Antropo* 11, PP 63-73.
- Matlhare T., Tshamekang E., Taylore F. W., Oagile O. et Modise D. M., 1999. The biodiversity of traditional leafy vegetable in Botswana. In Kpeki, 2008. Ethnicité, taxonomie et distribution géographique de quatre espèces de légumes feuilles traditionnels au Bénin : *Acmella uliginosa*, *Ceratodesma Sesamoides*, *Justicia tenella* et *Sesamum radiatum*. Faculté des sciences agronomiques/Université

- d'Abomey Calavi. Diplôme d'Ingénieur Agronome 2008. 142 p.
- Maundu P. M., Kabuye C. H. S. & Chweya J. A., 1993. Proceedings of the Indigenous Food Plants Workshop. National Museums of Kenya, Nairobi.
- Millogo - Rosolodimby J., 2001. L'Homme, le climat et les ressources alimentaires végétales en périodes de crise de subsistance au cours du 20e siècle au Burkina Faso. Thèse Doct. Univ. Ouaga, 249 p.
- 25-Missihoun A.A., Agbangla C., Adoukounou-Sagbadja H., Ahanhanzo C. et Vodouhè R., 2012. Gestion traditionnelle et statut des ressources génétiques du sorgho (*Sorghum bicolor* L. Moench) au Nord-Ouest du Bénin. *Int. J. Biol. Chem. Sci.* 6(3) : 1003-1018. <https://doi.org/10.4314/ijbcs.v6i3.8>
- Nanema K. R., 2010. Ressources génétiques de *Solenostemon rotundifolius* (Poir) J. k. Morton du Burkina Faso : Système de culture, variabilité agromorphologique et relation phylogéniques entre les différents morphotypes cultivés au Burkina. Thèse unique, Univ. Ouaga (Burkina Faso) 122P.
- Okafor J. et Ham R., 1999. Identification, utilisation et conservation des plantes médicinales dans le sud-Est du Nigeria. In thèmes de la biodiversité africaine : le programme d'appui à la biodiversité p.8.
- Pasternak D.L., Woltering A., Nikiema D., Senbeto D., Fatondji J. and Ndjeunga J., 2007. Domestication of *Senna obtusifolia*, an important leafy vegetable for the Sahel. *ISHS Acta Horticulturae* 752 : International Conference on Indigenous Vegetables and Legumes. Prospectus for Fighting Poverty, Hungary and Malnutrition. <https://doi.org/10.17660/ActaHortic.2007.752.50>
- Sawadogo B., 2018. Diversité Génétique de l'Aubergine Africaine (*Solanum aethiopicum* (L.)) subsp Kumba du Burkina Faso. Thèse Doctorat Université Ouaga I Pr Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso) 138 p.
- Sawadogo N., 2015. Diversité génétique des sorghos à grains sucrés [*Sorghum bicolor* (L.) MOENCH] du Burkina Faso, Thèse Unique de Doctorat, Université de Ouagadougou (Burkina Faso), 185 p.
- Shailesh MK, 2012. Pharmacognostical studies on the leaves of *Cassia obtusifolia* Linn. *Asian J. Plant Sci. Res* 4 : 421-427.
- Thiombiano A., et Kampmann D. (ed), 2010. Atlas de la biodiversité de l'Afrique de l'Ouest, Tome II : Burkina Faso, Ouagadougou et Frankfurt/Main.
- Thiombiano D. N. E., 2008. Étude de trois espèces à tendance prolifère et envahissante dans la province du Boulkiemde : *Cassia occidentalis* L. (Caesalpiniaceae) ; *Cassia obtusifolia* L. (Caesalpiniaceae) et *Hyptis suaveolens* L. Poit (Lamiaceae). Diplôme d'ingénieur du développement rural. Option : Eaux et Forêts. Université polytechnique de Bobo-Dioulasso. 108P.
- Touré Y., Kone M., Silué S. and Kouadio Y.T., 2013. Prospection, collecte et caractérisation agromorphologique des morphotypes de voandzou (*Vigna subterranea* (L.) verdc. (Fabaceae) de la zone salvanicale en Côte d'Ivoire. *European scientific journal* 9(24) : 308-325.